

A Soulac, l'histoire ensablée, étape 104

Rédigé par Denise Péricard-Méa le 13 Avril 2021 modifié le 13 Avril 2021
Lu 512 fois

Une pèlerine girondine nous a posé deux questions :

« Pourquoi les pèlerins anglo-normands débarquaient-ils à Soulac plutôt qu'à La Corogne ou autre port espagnol dès la fin du XIe siècle (avant l'Aquitaine anglaise) ?

Qui a, le premier, qualifié le " chemin du littoral " de " chemin des Anglais' " ?



Soulac 1876, l'église ensablée.

Qui connaît Soulac sait que son église Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres fut un pèlerinage important, lié à la légende de sainte Véronique.

Du XIVe au XVIIIe siècles, l'église a été progressivement ensablée sous la dune, comme le montre l'image ci-dessus. Au fil des siècles, selon la force des vents et des marées, elle fut tantôt partiellement ensablée, parfois complètement recouverte au point que seul le clocher restait visible.

En 1776 l'église était à moitié détruite, les ouvertures visibles sont les fenêtres hautes. Le reste du

village a disparu sous la dune.



Poussé par le vent, le sable recouvre tout

Au cours d'une indispensable recherche chronologique pour répondre à ces questions, j'ai souvent eu l'impression que les historiens locaux ont été pris eux aussi dans des vents de sable qui ont obscurci leur vision et fait surgir, comme des mirages, de « pieuses caravanes », voire des « pieuses cargaisons » de pèlerins se frayant un chemin dans les sables.

Comme les dunes, ces mirages se sont formés au fil des siècles et ont grandi, grandi jusqu'à être officialisés au tournant du XXI^e siècle.

Le mirage du patrimoine mondial

En 1998, l'inscription de l'église de Soulac au Patrimoine mondial au titre des chemins de Compostelle était justifiée ainsi :

Les pèlerins y arrivaient « de toute l'Europe du Nord, d'Angleterre, de Bretagne et de Normandie », débarquant par bateaux entiers avant de prendre le chemin du littoral qui les mènerait jusqu'à Compostelle.

Elle concluait :

« *La place de Soulac dans l'itinéraire compostellan du littoral est essentielle* ».

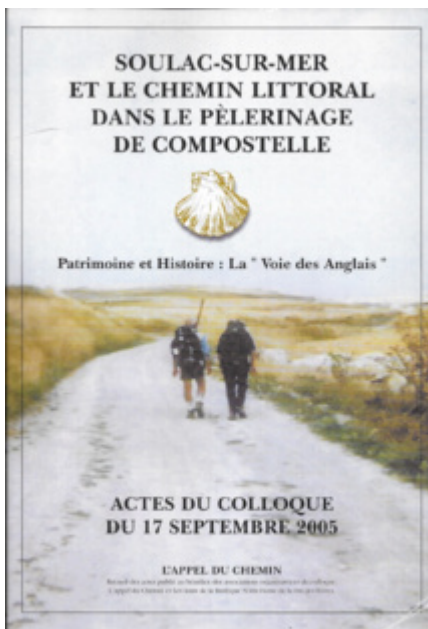
La « Voie des Anglais » n'est pas évoquée.

Le mirage de la Voie des Anglais

Des auteurs d'écrits de 2002, désignent discrètement de ce nom le chemin du littoral, se faisant les échos d'une sorte de mémoire collective.

Le 17 septembre 2005 voit sa naissance officielle dans le sous-titre

Patrimoine et histoire : La « Voie des Anglais »



du colloque

Soulac-sur-mer et le chemin littoral dans le pèlerinage de Compostelle

et dans cette affirmation de la 4^e de couverture des Actes :

« Pour qui sait écouter la mémoire collective, elle résonne encore des pas et des cantiques de ces milliers de pèlerins qui débarquaient à Soulac pour emprunter le chemin littoral dit encore 'voie des Anglais'. Ils arrivaient directement par voie maritime des Iles britanniques des Pays-Bas, de Scandinavie, de l'Ouest ou du Nord de la France. La basilique de Soulac était devenue leur halte incontournable sur le chemin de Compostelle »

2017, la Déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle

Le Bien « Chemins de Compostelle en France » fut progressivement considéré par l'Unesco comme un Bien mal géré. Les rapports sur les monuments inscrits n'étaient pas satisfaisants.

Ce Bien, sans définitions géographique ou historique précises, constitué de 71 monument disparates et 7 tronçons de chemins, était de fait ingérable selon les critères en vigueur.

Sous la menace d'une désinscription, - menace verbale, imaginée ou écrite, nous n'avons pas pu obtenir d'informations précise à ce sujet - le ministère de la Culture a pris l'arrêté suivant le 30 avril 2013 :

Le préfet de la région Midi-Pyrénées, est désigné préfet coordonnateur de l'action des préfets des régions [possédant un monument inscrit au « titre des chemins »] pour la mise en œuvre du plan de gestion du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » et de sa zone tampon, la coordination du rapport périodique et du rapport sur l'état de conservation du bien pour une durée de cinq ans.

En 2017, la France obtint une « Déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle » des chemins de Compostelle qui éloigne la menace de désinscription. Elle modifie les justificatifs d'inscriptions des sites. Pour Soulac et Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres, le caractère « essentiel de l'itinéraire compostellan » disparaît.

*Il n'y est plus question ni de Compostelle
ni de pèlerins ni de saint Jacques*

Paradoxe de la situation, l'église de Soulac reste un monument du Patrimoine mondial au titre des chemins de Compostelle. Le mirage a fait l'histoire.

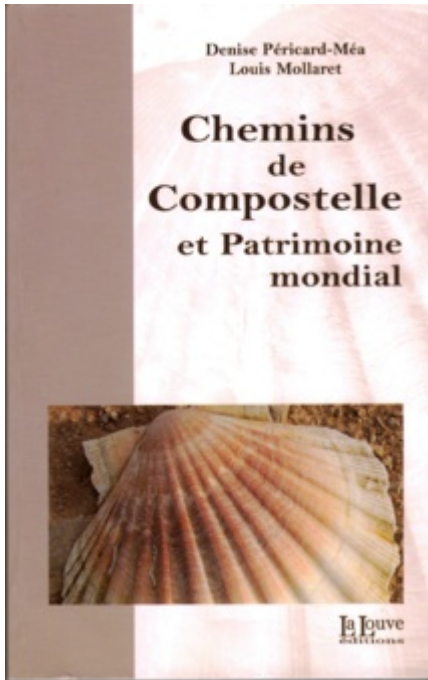
La prochaine étape

Lors du colloque de 2005 un article de Francis Zapata invitait implicitement à poursuivre les recherches

*« La vieille route du littoral atlantique.
Etat des recherches ».*

Il sera le point de départ de notre prochaine étape dans les landes de Gascogne pour un travail d'historiographie. Ensemble nous retrouverons comment la légende a été créée en remontant le temps de proche en proche.

Eclairages sur l'inscription au Patrimoine mondial



En 2009, Louis Mollaret et moi, soucieux de comprendre les reproches de l'Unesco, avons publié une étude sur l'inscription des Chemins français au Patrimoine mondial.

Nous avons analysé les archives (qui n'étaient pas encore numérisées) en vue de faire des propositions pour tirer le meilleur profit de cette inscription.

Notre livre s'ouvrait par une formule largement utilisée depuis :

Une égalité diplomatique : $71+7 = 1$

Notre conclusion était :

$71 + 7 =$ une ... Egalité mobilisatrice

$71 + 7 =$ une ... mise en tourisme à inventer

$71 + 7 =$ un ... patrimoine immatériel européen

Nous avons été heureux de constater que nos propositions ont inspiré les rédacteurs de l'arrêté de 2013 et le contenu de la DVUE. Ci-dessous la copie de cette conclusion de 2009.

 71+7+1.pdf (173.39 Ko)

Pour en savoir plus

Les différences entre les justificatifs de 1998 et 2017 et les apports de la Fondation **sont présentés ici.**

 comparaison justificatifs.pdf (922.38 Ko)

Vos libres contributions assurent la gratuité de ces envois pour tous.

chèque à Fondation David Parou Saint-Jacques,

39 rue du Sergent Bobillot, 37000 TOURS

ou paiement en ligne proposé par HelloAsso

JE PARTICIPE